



Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

Les préjugés font plus mal que...

Québec, le 24 septembre 2009 - **Le 4 septembre dernier, une chronique de Madame Myriam Ségal dans le journal le Quotidien de Saguenay questionnait la participation de Madame Julie Trottier à l'émission Le Banquier diffusée à l'antenne de TVA. Les membres du Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain (MPDAQM) réagissent à cet article.**

« C'est pour tout l'monde cette émission-là! »

« Encore des préjugés. On nous met encore des étiquettes! » expriment des membres.

Le MPDAQM, qui a pignon sur rue depuis 1983, est un organisme d'entraide, de promotion et de défense des droits par et pour les personnes adultes vivant la situation de l'étiquette de «déficience intellectuelle». Après toutes ces années de travail, nous sommes attristés de voir combien les préjugés sont tenaces.

D'abord, Madame Ségal utilise un vocabulaire dépassé et mal adapté. Qualifier quelqu'un d'«infirmes», de «malade mental», de «pauvre d'esprit» alors qu'il est question de «trisomie» et de «déficience intellectuelle» démontre une confusion certaine. Aussi, la «déficience intellectuelle» est un état, pas une maladie. Les étiquettes apposées par madame Ségal constituent un manque de respect. Chaque individu est d'abord et avant tout une personne. Une personne avec des droits de citoyen, de téléspectateur, de participant, etc.

Avant d'être choisie à cette émission, la personne doit présenter une demande. Madame Trottier, pour participer, a dû réussir les étapes de sélection. Donc, elle a le droit de participer comme n'importe qui. Ne pas lui permettre de participer pour, soi-disant, la protéger est une fausse excuse selon nous. Il a été démontré qu'à trop vouloir protéger les personnes, on les empêche d'apprendre. Donner la chance à quelqu'un de démontrer aux autres qu'elle est capable, c'est lui permettre de prendre sa place.

Madame Ségal doute de la maturité de Madame Trottier et des personnes portant la même étiquette qu'elle. Avec ou sans diagnostic, nous sommes tous différents. Est-ce que le fait d'avoir 18 ans et ne pas porter l'étiquette « déficience intellectuelle » garantit la maturité et les capacités d'une personne?

Saviez-vous que parmi nous, certains vivent en couple, ont des enfants, travaillent, ont droit de vote, paient des taxes? Plusieurs membres du MPDAQM sont conférenciers, ont participé à des émissions de radio ou de télévision, ont reçu des prix honorifiques et s'impliquent grandement au sein de leur communauté.

Nous pensons que chaque personne a le droit de prendre sa place dans la société, même dans les jeux télévisés. Les étiquettes vont sur les pots, pas sur les personnes! Pourquoi faire toute une histoire de la participation de Madame Trottier à l'émission le Banquier? Ce n'est pas un précédent.

Nous espérons que Madame Ségal et les autres journalistes prendront le temps de s'informer avant de mettre une étiquette sur une personne. C'est une question de dignité. Beaucoup d'organismes peuvent donner de l'information, il suffit de prendre le temps de se renseigner. Il n'y a rien de mieux que de rencontrer des personnes qui vivent la situation pour mieux comprendre. C'est pourquoi nous invitons Madame Ségal à venir faire notre connaissance ou à visiter notre site Internet au «www.mpdaqm.org». Comme ça, elle sera peut-être moins mal à l'aise de pitonner le soir de l'émission. Nous souhaitons aussi bonne chance à Madame Julie Trottier!

- 30 -

Pour informations :
Nathalie Nadeau,
Personne ressource
Tél./Télec. : 418-524-2404
mpdaqm@videotron.ca

Le MPDAQM regroupe 240 personnes dans la région du Québec métropolitain. Le MPDAQM est membre de la Fédération des MPDA. Au Québec, 14 MPDAQM sont actifs et présents par et pour la défense des droits des adultes présentant une « déficience intellectuelle ».

Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain
2101, 1^{ère} Avenue, Québec (Québec)
G1L 3M6
Tél./Télec. : 418-524-2404
mpdaqm@videotron.ca
www.mpdaqm.org